

Quelques repères pour lever les clichés et prendre la mesure des potentiels des campagnes autour des activités musicales.

# Musiques et ruralités

**É**minemment plurielles, porteuses de références collectives, de sentiments d'appartenance personnels et d'imaginaires, les campagnes contemporaines se sont largement émancipées des logiques d'assignation spatiale réductrices. Pourtant, elles pâtissent encore de nombreuses idées reçues. Ainsi, si les musiques dites traditionnelles restent souvent associées à des images stéréotypées – des bagads en Bretagne, des chants polyphoniques en Corse –, elles se sont en réalité, et depuis longtemps déjà, affranchies des limites territoriales sous l'effet de la mondialisation. Une grande diversité de pratiques, de présences et d'expérimentations musicales s'observent aujourd'hui.

La singularité de ces espaces ruraux (faible densité, sous-équipement, etc.) conduit leurs acteurs à développer des actions itinérantes et à investir une diversité de lieux hybrides, au carrefour des activités de loisirs ou citoyennes, inscrites dans les espaces et les temps du commun. Les résidences d'artistes, en plein essor, combinant soutien à la

création et actions de transmission, dessinent de nouveaux rapports de proximité avec les habitants, interrogeant ainsi les traditionnelles logiques d'offre culturelle. Les présences musicales sont aussi le fait de musiciens, amateurs comme professionnels, qui font le choix de s'implanter localement. À l'origine de nombreuses initiatives, créant leurs propres outils, faisant vivre des lieux de création, de diffusion et de convivialité, ils apparaissent comme des acteurs culturels de premier plan. Ils construisent une économie propre, à dimension sociale et solidaire, le plus souvent à rebours des logiques de rentabilité.

Les territoires ruraux offrent aux acteurs musicaux des opportunités d'expérimentation tant sur le plan de la création artistique que sur celui des coopérations – avec d'autres secteurs professionnels, avec la société civile – ou encore en matière d'écologie. Quelques structures pionnières ont mêlé musiques, art et écologie et de nombreux festivals se sont engagés – pour certains de longue date – dans des démarches de responsa-

bilité écologique et sociale. Différentes recherches et expériences se déployant de manière privilégiée dans les espaces naturels tendent à questionner la musique comme étant le seul apanage de l'espèce humaine.

Certains acteurs contribuent à inscrire la pratique et la création musicales dans une approche systémique de la mutation des espaces ruraux. Il s'agit pour eux de poser des actes de résistance face aux dérives du modèle productiviste. Ces acteurs engagent plus largement de lents, mais profonds bouleversements, à forte dimension politique, qui font figure de réelles innovations. C'est dans cette logique que s'inscrit *Run ar puñs*. Pour autant, pour intéressantes qu'elles soient, ces initiatives locales ne peuvent à elles seules se substituer à l'impérieuse nécessité de régulations à une échelle élargie.

■ RÉSUMÉ DU TEXTE MUSIQUES ET RURALITÉS.

ENTRE IDÉES REÇUES, SINGULARITÉS ET OPPORTUNITÉS, DE NICOLAS CANOVA, MORGANE MONTAGNAT, RÉJANE SOURISSEAU  
PUBLIÉ PAR LE CENTRE NATIONAL DE LA MUSIQUE, 2022.  
[HTTPS://CNMLAB.FR/ONDE-COURTE/MUSIQUES-ET-RURALITES.](https://cnmlab.fr/onde-courte/musiques-et-ruralites)

## DE L'UFISC ET DE SES MEMBRES

réunies autour du Manifeste pour une autre économie de l'art et de la culture<sup>3</sup>, qui défend les principes de diversité culturelle et de droits culturels, de coopération et d'économie sociale solidaire ainsi que de co-construction citoyenne de l'intérêt général. Depuis 2008, onze rencontres nationales – en comptant celles de *Run ar puñs* – se sont déroulées dans plusieurs lieux ruraux. Elles ont permis d'explorer une diversité de thématiques : les spécificités des projets culturels en rural, les formes de soutien des initiatives, les connexions et coopérations avec d'autres territoires pour conserver un équilibre entre rural et urbain, la place de ces projets dans les

changements de mode de vie et les modèles de développement, les démarches ascendantes, participatives et inclusives.

Pour l'Ufisc et ses membres, les territoires ruraux sont une source d'inspirations où s'inventent d'autres manières de vivre, de travailler, d'habiter, d'échanger et de produire, reposant sur la mise en capacité des ressources territoriales (humaines, naturelles, matérielles, artisanales, agricoles, culturelles et artistiques...), afin d'engager les nécessaires transitions écologiques et sociales.

FABRICE BUGNOT (TRANSRURAL)

1 - Créée en 2013 suite à la fusion entre la Fédération des salles et clubs rock (Fédurok) et celle des scènes de jazz et musiques actuelles (FSJ). [www.ruralite.fedelima.org](http://www.ruralite.fedelima.org)

2 - La Fédération des acteurs et actrices des musiques et danses traditionnelles (FAMDT), l'Association nationale des théâtres de marionnettes et arts associés (Thema), le Centre international de théâtre itinérant (Citi) et la Fédération nationale des arts de la rue.

3 - <http://ufisc.org/l-ufisc/manifeste.html>.